

Discussion entre les apprenants pendant le cours de grammaire en 2ème année

YANG Shu-Chuen (Julia)

Professeur de français, Université Tamkang, Taïwan

Résumé :

Pour la plupart des étudiants taiwanais, apprendre la grammaire se ramène à deux notions : retenir par coeur des règles grammaticales et faire des exercices. Les enseignants doivent prendre en compte ce processus d'apprentissage, et proposer de nouvelles stratégies d'apprentissage pour faire « vivre » la grammaire, ce qui permettra aux apprenants d'utiliser spontanément les règles grammaticales.

Cet article compte trois parties :

- *Dans la première partie, nous citons deux théories grammaticales de grands didacticiens français afin de les appliquer dans notre enseignement du français aux étudiants taiwanais.*
- *La deuxième a pour objectif d'expliquer une nouvelle stratégie intitulée « Discussion » entre les apprenants en cours de grammaire. Voici cette stratégie : Le professeur demande aux étudiants qui sont en binômes de s'interroger et de discuter entre eux sur les notions, les explications grammaticales et les exemples proposés par le professeur ; cela favorisera les interactions entre les étudiants eux-mêmes, et renforcera leur compréhension car si l'on arrive à expliquer et à communiquer, cela signifie qu'on comprend mieux le sens des règles grammaticales. Après avoir posé des questions aux étudiants, nous les laissons discuter durant 2 ou 3 minutes pour chaque question. A la fin du cours, ils nous donnent leur discussion par écrit, ce qui nous permettra de comprendre leur dialogue.*
- *La troisième sera consacrée à l'explication de cette stratégie à travers une enquête des étudiants ayant suivi ce cours de grammaire.*

En fin de compte, l'objectif principal que nous poursuivons afin de rendre l'enseignement plus intéressant, plus motivant pour mes étudiants, c'est de créer un environnement plus favorable pour l'apprentissage.

Mots-clés : cours de grammaire, nouvelle stratégie, apprentissage, interaction

Introduction

La majorité des étudiants trouvent que la grammaire française est non seulement difficile mais aussi compliquée. Malgré ce problème, ils souhaiteraient bien l'apprendre car si l'on n'a pas de base grammaticale solide, on ne pourra pas parler bien le français. C'est ce que pensent le plus grand nombre des étudiants. On peut donc conclure que pour la plupart des étudiants taiwanais, apprendre la grammaire se ramène à deux notions : retenir par coeur des règles grammaticales et faire des exercices.

Si dans un cours de grammaire le professeur ne se borne qu'à expliquer les règles

grammaticales, c'est pour lui une chose bien aisée, mais un peu ennuyeuse pour l'apprenant. Or l'enseignant sait qu'il est indispensable d'amener les étudiants à utiliser spontanément des règles de grammaire, mais comment faire ? Dans ce cas-là, quelles techniques faut-il adopter pendant le cours afin de motiver l'apprenant et faciliter son apprentissage ? Nous proposons dans cet article, une méthode pour « faire vivre la grammaire » afin de placer les étudiants dans une situation de communication réelle.

Notre article est composé de trois parties :

- La première a pour objectif d'expliquer quelle grammaire doit être enseignée pendant le cours, nous citons deux théories grammaticales de grands didacticiens français afin de les appliquer dans notre enseignement du français aux étudiants taiwanais.
- Dans la deuxième partie, nous présenterons une nouvelle stratégie intitulée « Discussion » entre les apprenants pendant le cours de grammaire. Autrement dit, nous devons orienter les étudiants vers une démarche qui demande un peu plus de participation, d'interaction, et de créativité.
- La troisième sera consacrée à l'explication de cette stratégie à travers une enquête des étudiants ayant suivi ce cours de grammaire, afin de les aider à mieux maîtriser la grammaire et d'améliorer notre enseignement de grammaire.

1. Quelle grammaire enseigner ?

Nous allons dans cette partie analyser deux types de grammaire : la grammaire explicite et la grammaire implicite.

Selon le *Dictionnaire de didactique des langues*, la grammaire explicite « est fondée sur l'exposé et l'explication de règles par le professeur, suivis d'applications conscientes par les élèves ». ¹ « Autrement dit, il s'agit de l'enseignement / apprentissage d'une description grammaticale de la langue cible en s'appuyant expressément sur le modèle métalinguistique qui la construit (en utilisant en particulier sa terminologie, sous sa forme originale ou simplifiée). D'où deux caractéristiques : apport d'information métalinguistique par le professeur et prise de conscience par les étudiants de cette information. La démarche peut être déductive (de la règle aux exemples qui l'illustrent), ou inductive (des exemples à la règle qui a présidé à leur sélection). L'une et l'autre postulent que l'apprentissage d'éléments d'une description grammaticale de la langue cible favorise ou accélère l'intériorisation des régularités décrites ». ²

La grammaire implicite, selon le dictionnaire cité ci-dessus, vise « à donner aux élèves la maîtrise d'un fonctionnement grammatical (variations morphosyntaxiques par exemple) ne recommandant l'explication d'aucune règle et éliminant le métalangage, ne s'appuyant que sur une manipulation plus ou moins systématique d'énoncés et de formes pour « monter » la grammaire conditionnée ou intériorisée de l'élève ».

Après avoir analysé ces deux types de grammaire, il est clair que, l'enseignement explicite de la grammaire anglaise est le plus répandu et le plus adopté pour les apprenants dès leur collège, c'est-à-dire que cette méthode les aide à mieux distinguer les différences de la langue cible par

¹ Galison R., et Costed D., *Dictionnaire de didactique des langues*, Hachette, 1976, p.253.

² Ibid., P. 206.

rapport à la langue maternelle. Nous maintenons certainement cette approche, mais nous avons essayé une autre stratégie d'une manière méthodique et progressive afin de faire travailler les étudiants d'une façon plus active en mobilisant leurs capacités langagières mais aussi cognitives, affectives et leurs créativité.

2. Proposition d'une nouvelle stratégie « Discussion entre les apprenants pendant le cours de grammaire »

Nous avons tenté une nouvelle méthode pendant le cours de grammaire destiné aux étudiants de 2ème année au deuxième semestre en 2019. D'abord, nous avons demandé aux étudiants de travailler en binômes, ensuite nous leur avons posé quelques questions sur les thèmes grammaticaux, ils ont discuté entre eux, et enfin ils ont écrit leurs réponses sur un papier et ils me les ont données à la fin du cours. Ce processus a duré 15-20 minutes.

Voici les trois thèmes grammaticaux que nous proposons comme échantillons d'études : le subjonctif présent et le subjonctif passé, les pronoms relatifs et les conditionnels. Quels que soient les thèmes grammaticaux traités, nous proposons toujours ces trois étapes suivantes :

2.1. Le subjonctif présent et le subjonctif passé

➤ Questions posées aux étudiants:

1. *Qu'est-ce que c'est le subjonctif ?*
2. *Les verbes du subjonctif s'emploient-ils dans les phrases principales ou subordonnées ?*
3. *Pourquoi utilise-t-on le subjonctif et l'indicatif ?-Quelle est la différence ?*
4. *Que pensez-vous du subjonctif ?*

L'objectif de poser ces quatre questions aux étudiants, c'est de leur faire réfléchir sur le sens global de ce thème grammatical. Il est important que les étudiants se posent des questions, cherchent des problèmes, et trouvent des solutions.

Voici les réponses des étudiants à propos des questions posées ci-dessus :

1. À propos de la première question, voici les réponses des étudiants :

- Pour exprimer la subjectivité, le sentiment, la doute, l'incertitude, la volonté et une condition, etc.
- Le subjonctif est le conditionnel présent.
- C'est pour décrire qqch d'abstrait, d'imaginaire, qqch qui n'existe pas, c'est une façon de parler, c'est-à-dire le mode.
- La majorité des étudiants ont compris les règles du subjonctif, mais il y en a encore quelques-uns qui ont confondu le subjonctif et le conditionnel.

2. Il n'y avait qu'une minorité des étudiants qui avait du mal à répondre à cette question. Nous trouvons qu'il est important pour eux de savoir quelle est la place du verbe du subjonctif dans une phrase.

3. Quant à cette question, les étudiants ne savaient pas très bien donner leur réponse.

4. En ce qui concerne la dernière question, voici les réponses des étudiants :

- La majorité des étudiants ont dit que le subjonctif était difficile et trop compliqué.
- Ils ont compris un peu car ils ont confondu quelquefois avec d'autres modes, il leur

fallait donc beaucoup de pratique orale et d'entraînement d'exercices écrits à la maison.

- Ils ont trouvé qu'il existait beaucoup de règles au subjonctif.
- Le subjonctif était pratique car il s'employait souvent dans la vie quotidienne.
- Il leur était difficile de comprendre le subjonctif à travers la langue maternelle.
- Les étudiants étaient contents que le professeur leur enseigne le subjonctif.
- La conjugaison du subjonctif passé était difficile.

➤ **Exemples concrets proposés par le professeur :**

✧ J'ai regardé par la fenêtre de la classe, et j'ai dit :

-*Il est certain qu'il **pleuvra** demain.* (On remarque la certitude du fait.)

-*Il est possible qu'il **pleuve** demain.* (On ne voit qu'une possibilité.)

✧ Une étudiante était toujours au premier rang, mais ce jour-là elle n'est pas venue, j'ai donc posé une question à sa camarade, et elle m'a répondu qu'elle ne savait pas. Et moi j'ai dit :

-*Je suis sûre qu'elle **viendra**.* (La même remarque que la phrase ci-dessus.)

-*Je ne suis pas sûre qu'elle **vienne**.* (Un fait incertain)

✧ La majorité des étudiants apprennent le français depuis presque 2 ans, je leur ai donc posé la question suivante : *Que pensez-vous de la langue française ?*

-*Je trouve que le français **est** difficile.* (C'est qqch qui est vécu par l'apprenant.)

-*Je ne trouve pas que le français **soit** difficile.*

✧ J'ai proposé à une étudiante de déjeuner avec moi

-*Ça me fait plaisir que tu **viennes** déjeuner avec moi.* (Le locuteur exprime sa joie.)

✧ Quand j'ai vu beaucoup d'étudiants qui étaient en cours à 8h 30, je leur ai dit :

-*Je suis très contente que vous **soyez** là.* (Le locuteur exprime sa joie.)

✧ Une étudiante n'est pas venue au cours la semaine précédente, et elle n'a pas compris le subjonctif que j'avais expliqué, et j'ai dit

-*C'est dommage que tu ne **sois** pas **venue** au cours la semaine dernière.* (Le locuteur exprime son regret et ce fait a déjà eu lieu.)

✧ Une étudiante m'a dit qu'elle avait réussi son permis de conduire, et je lui ai répondu :

-*Je suis contente que tu **aies réussi** ton permis de conduire.* (Le locuteur exprime sa joie.)

Le but de proposer ces exemples ayant un rapport avec les situations réelles des étudiants, c'est de mieux leur faire comprendre les différents emplois du subjonctif et leurs sens. En plus, il faut expliquer aux étudiants de comprendre d'abord le verbe de la phrase principale

car c'est ce verbe qui détermine le choix des temps dans la phrase subordonnée.

➤ **Règles grammaticales expliquées par le professeur (Annexe 1)**

C'est la dernière étape du cours. Les étudiants ont un livre de grammaire intitulé « La clé du français, les tableaux précis grammaticaux ». En principe, ils attendent que leur professeur explique les règles grammaticales : cela les rassure et leur permet de mieux comprendre les points grammaticaux.

2.2.) Les pronoms relatifs

➤ **Questions posées aux étudiants :**

1. Pourquoi utiliser un pronom relatif ?
2. À quoi sert un pronom relatif ?
3. Où met-on le pronom relatif dans une phrase ?
4. Êtes-vous capable de faire la différence entre « qui » et « que » ?
5. Comment choisir un pronom relatif ?
6. Avez-vous compris l'emploi du pronom relatif « dont » ?

Le même objectif que le subjonctif.

Voici les réponses des étudiants à propos des questions posées ci-dessus :

1, 2, 3, Pour les trois premières questions, les étudiants n'avaient pas trop de problèmes pour y répondre.

4. Presque tous les étudiants l'ont compris.

5. La majorité des étudiants n'ont pas su y répondre.

6. La plupart des étudiants ont compris entre 60% et 80 %. Ils ont dit qu'il fallait faire encore beaucoup d'exercices.

➤ **Exemples concrets proposés par le professeur :**

-Voici le dictionnaire **qui** est très utile pour les sinophones.

que j'ai acheté hier. (construction verbale : acheter qqch)

dont je me sers tous les jours. (construction verbale : se servir de qqch)

-C'est le restaurant **où** je déjeune souvent. (construction verbale : déjeuner dans un endroit)

dans lequel je déjeune souvent. (construction verbale : déjeuner dans un endroit)

-C'est un(e) ami(e) **avec qui (lequel, laquelle)** je dîne une fois par semaine.

(construction verbale : dîner avec qqn)

à qui(auquel, à laquelle) je téléphone tous les soirs.

(construction verbale : téléphoner à qqn)

- La conférence **à laquelle** j'ai participé hier était très intéressante.

(construction verbale : participer à qqch)

Comme les pronoms relatifs n'existent pas dans la langue chinoise. Il est important que l'enseignant recommande aux étudiants d'analyser les phrases et d'apprendre par coeur l'emploi de la construction verbale. Le pourquoi est un facteur important à prendre en considération pour les apprenants. Après avoir proposé les exemples ci-dessus, nous avons posé encore une question

aux étudiants, la voici : *Avec les explications de l'enseignant, avez-vous mieux compris les pronoms relatifs ?* Voici les réponses des étudiants :

- Avec l'analyse et la comparaison des phrases, c'était beaucoup plus clair.
- L'analyse de différentes phrases est indispensable et nous a donné une forte impression.
- Il faut absolument bien retenir la construction verbale.
- À travers différentes phrases pratiques, cela nous a permis de mieux comprendre la logique de l'emploi des pronoms relatifs.
- C'était bien, nous en avons tiré des avantages, mais c'était quand même compliqué. Il nous fallait encore du temps pour assimiler.
- Beaucoup d'exercices écrits étaient indispensables.
- Les exemples concrets ayant un rapport avec la vie courante nous étaient très utiles.
- Après tout ça, nous avons l'impression que ce n'était pas aussi difficile que nous l'avions imaginé.

En résumé, pour aborder la grammaire de manière ludique, l'enseignant doit tenir compte des difficultés de l'apprenant.

➤ **Règles grammaticales expliquées par le professeur (Annexe 2)**

2.3.) Les conditionnels

➤ **Questions posées aux étudiants :**

1. *Pourquoi employer les conditionnels ?*
2. *Il existe au moins sept façons d'exprimer les conditionnels, combien en connaissez-vous ?*
3. *Comment choisir le conditionnel présent et le conditionnel passé ?*

Le même objectif que le subjonctif et les pronoms relatifs.

Voici les réponses des étudiants à propos des questions posées ci-dessus :

1. La majorité des étudiants ont su y répondre.
2. Trois quarts des étudiants en ont bien compris deux, l'une exprime une habitude dans le présent, l'autre exprime la réalisation d'un projet. Pour le reste, ils ont dit qu'ils n'arrivaient pas à faire la différence à cause de la complexité de chaque emploi.
3. C'était tellement difficile que les étudiants ont tout confondu.

Nous constatons qu'il existe une double difficulté au sujet des conditionnels chez les apprenants. Pour la première, il s'agit des problèmes de conjugaison de verbes car il fallait apprendre par coeur 7 temps, comme le présent, le passé composé, l'imparfait, le plus-que-parfait, le futur, le conditionnel présent et le conditionnel passé. Pour la deuxième il faut comprendre les faits réels ou irréels concernant le présent ou le passé, etc. Dans ce cas, l'enseignant doit proposer des exemples faciles à comprendre et expliquer le sens avant de donner les règles. Voici quelques exemples :

➤ **Exemples concrets proposés par le professeur :**

- ✧ J'ai demandé à quelques étudiants ce qu'ils allaient faire pendant les vacances d'été. Voici leurs réponses.

- Si j'ai de l'argent, je voyagerai en France. (C'est sûr que le projet se réalisera.)
- Si je trouve un job d'été, je travaillerai dans un restaurant comme serveuse.

Je leur ai proposé les deux phrases suivantes pour qu'ils comparent les différences des temps et leurs sens.

- Si j'avais de l'argent, je voyagerais en France. (C'est moins sûr que le projet se réalise.)
- Si je trouvais un job d'été, je travaillerais dans un restaurant comme serveuse.

- ✧ Comme le cours de grammaire du semestre dernier commençait à 8 heures du matin, certains étudiants n'étaient pas très bien réveillés, je leur ai demandé :

-S'il n'y avait pas de cours maintenant, que ferais-tu ? (La majorité des étudiants m'ont répondu : je retournerais à la maison (à la cité universitaire) pour dormir. (C'est le contraire de la réalité du présent.)

- ✧ J'ai dit aux étudiants que je n'étais pas eux et que, je ne pourrais pas faire qqch à leur place. Je leur ai demandé :

-Si tu étais moi (tu étais à ma place), que ferais-tu ? (C'est le contraire de la réalité du présent.)

- ✧ Si je vois un (e) étudiant(e) qui est fatigué(e), je lui ai dit :

-Si tu t'étais couché(e) plus tôt hier soir, tu ne serais pas fatigué(e) maintenant.

- ✧ J'ai demandé à un(e) étudiant (e) s'il (si elle) avait déjà pris son petit déjeuner, il (elle) m'a répondu « non », et je lui ai répondu :

-Si tu avais pris ton petit déjeuner avant de venir au cours, tu n'aurais pas faim.

- ✧ Une étudiante n'a pas compris ce que j'avais expliqué, je lui ai dit :

-Si tu étais venue la dernière fois, tu comprendrais mieux ce que je venais de dire.

- ✧ Si certains étudiants n'ont pas eu de bonnes notes, je leur ai dit :

-Si vous aviez travaillé davantage, vous auriez eu une meilleure note.

-Si tu étais venu au cours plus régulièrement, tu aurais compris toutes les questions de l'examen.

-Si tu avais suivi mes conseils, tu aurais réussi cet examen.

-Si tu t'étais couché plus tôt (tu t'étais levé plus tôt), tu serais arrivé à l'heure pour l'examen.

L'enseignant doit proposer aux étudiants beaucoup d'exemples ayant trait à ce qui se passe autour d'eux. De plus, il est indispensable d'expliquer toutes les situations concernées au lieu de donner immédiatement les règles aux étudiants en leur demandant de les mémoriser.

➤ **Règles grammaticales expliquées par le professeur (Annexe 3)**

L'objectif de la première étape évoquée ci-dessus est d'amener les étudiants à réfléchir sur les thèmes traités, à en avoir une notion entière, à créer une interaction et une discussion entre eux. C'est une façon de mieux réfléchir à son propre apprentissage. Nous avons remarqué que nos étudiants montrent une motivation plus forte si nous donnons des exemples concrets ayant trait à la vie quotidienne. Ces phrases pourront réellement être réutilisées en dehors de la classe. L'objectif de la deuxième démarche est d'apprendre aux étudiants à ne pas retenir immédiatement les règles. En dernier lieu, l'enseignant travaille sur l'explication des règles, c'est utile et important pour ceux qui préfèrent cette méthode traditionnelle car elle permet de mieux saisir le sens de ces règles grammaticales.

3. Enquête

Pour connaître les avis des étudiants au sujet de cette nouvelle méthode, nous avons fait une petite enquête auprès de mes 58 étudiants. Par manque de temps, nous n'avons posé qu'une seule question concernant cette stratégie employée dans mon cours de grammaire pendant un semestre. Voici la question : *Que pensez-vous de la stratégie « discussion entre les apprenants pendant le cours ? Pourriez-vous dire quels sont les avantages et les défauts de cette méthode ? »* 58 personnes ont répondu à ma question. Comme certaines réponses sont similaires, nous les avons donc regroupées. Voici leurs réponses :

3.1. Avantages :

- . Cette discussion a permis aux étudiants de connaître quelques nouveaux camarades, ils ont échangé des idées, les explications des autres les ont aidés à comprendre ce qu'ils n'avaient pas bien saisi avant.
- . Les étudiants ont pu discuter avec leurs camarades sur ce qu'ils n'avaient pas compris, et s'enseigner, s'apprendre, poser des questions au professeur qui a résolu tous leurs problèmes. Cela a pu économiser du temps, renforcer ce qu'ils avaient appris, obtenir de bons résultats au niveau de l'apprentissage des étudiants.
- . Cette discussion sous forme de dialogues était très intéressante car elle a permis aux étudiants de mieux comprendre certains problèmes en discutant avec leurs camarades et en leur expliquant. Tout cela leur a mieux fait comprendre la logique de la grammaire française.
- . La nouvelle stratégie de ce semestre a permis aux étudiants d'avoir une interaction avec leur professeur qui a mieux saisi l'apprentissage de ses étudiants. De plus, l'écrit du dialogue (le professeur a demandé aux étudiants d'écrire ce qu'ils ont dit) a permis au professeur de comprendre les problèmes des étudiants et a pu renforcer leur apprentissage, c'était génial.
- . Cette stratégie a fait réfléchir les étudiants, a fait travailler leur cerveau, leur a permis de digérer ce qu'ils avaient appris. Si on écoutait tout ce que disait le professeur, ce serait moins intéressant.
- . Cette méthode était plus active et vivante. Elle a permis aux étudiants de participer plus au cours, et a rendu le rythme du cours plus lent tout en créant une ambiance plus détendue.
- . Ça a empêché certains étudiants de dormir.

3.2. Défauts :

- . Certains étudiants ont pensé que c'était non seulement gênant de trouver un (e) camarade pour discuter, mais c'était aussi une perte de temps.
- . La plupart des étudiants ont remarqué que plusieurs personnes bavardaient entre eux, utilisaient leur portable ou bien dormaient pendant que les autres discutaient avec leurs camarades. Cela a entraîné un mauvais résultat.
- . Pendant la discussion, certains étudiants parlaient trop fort, ce qui a empêchés d'autres de se concentrer et a gâché la qualité de leur apprentissage.
- . Les étudiants avaient l'impression que cette discussion a provoqué une ambiance bruyante car tout le monde parlait en même temps.
- . Cette méthode a ralenti la progression du cours car c'était un peu lent.
- . Si les deux apprenants n'ont pas compris les points grammaticaux traités, ils ne savaient pas quoi faire.
- . Après la discussion, le professeur a demandé aux étudiants d'écrire leur dialogue, et ils ont trouvé que c'était une perte de temps.
- . La discussion était trop courte. Ça n'a duré que 2 ou 3 minutes à chaque fois.

Après avoir employé cette stratégie pendant un semestre, nous avons réalisé une petite enquête afin de connaître d'une part les opinions des étudiants sur cette nouvelle méthode, d'autre part de mieux comprendre leurs problèmes dans l'apprentissage de la grammaire française, d'acquiescer leur goût et de leur envie d'apprendre. Malgré quelques avis négatifs de la part de certains étudiants, cette démarche a pour but de faciliter l'apprentissage continu qu'ils auront à poursuivre tout au long de leurs deux prochaines années, autrement dit, nous les guidons sur la voie de l'autonomie.

Conclusion

Nous pensons que le rôle d'un enseignant pendant son cours est primordial car c'est à lui de chercher de nouvelles méthodes d'enseignement, d'établir une interaction favorable pour les apprenants, c'est-à-dire qu'il nous est important d'éveiller la curiosité de son public afin qu'il en retire des avantages.

Voici ce que nous utilisons souvent durant notre cours :

- Pour rassurer notre public, l'emploi de la langue chinoise se fait toujours durant notre cours. Ce que nous voudrions préciser ici, c'est que nous ne commençons pas par expliquer des règles grammaticales, traduire des mots et des phrases, mais par sensibiliser les étudiants en comparant le fonctionnement de leur langue maternelle et leur langue cible, avant de finir par donner les règles, et tout cela s'effectue en chinois.
- Nous n'enseignons pas le français de manière compartimentée. Au contraire, nous cherchons un mode d'apprentissage adapté aux étudiants pour les aider à progresser. Comme ils oublient vite ce qu'ils ont appris, il faut souvent leur faire faire des révisions systématiques, autrement dit, le rappel des acquis précédents est nécessaire à chaque séance de cours.

- La construction syntaxique française est très différente de celle de la langue chinoise. Il est nécessaire que l'enseignant fasse comprendre aux étudiants le fonctionnement de la langue française en les entraînant à analyser des phrases, cette manière d'analyser fera partie de leur mode d'apprentissage.

- Il est intéressant de donner des exemples concrets qui ont rapport avec la vie quotidienne des apprenants, l'utilisation de cette méthode vise à leur donner une forte impression dans leur apprentissage.

L'étude de la grammaire française est assez difficile. Il faut persuader les étudiants de considérer que la grammaire n'est pas un ensemble de règles abstraites, mais les inciter à pratiquer la grammaire dans la vie courante. Ainsi elle paraîtra moins théorique.

En fin de compte, l'objectif principal que nous poursuivons afin de rendre l'enseignement plus intéressant, plus motivant pour nos étudiants, c'est de créer un environnement plus favorable pour l'apprentissage.

Bibliographie

BARBARA L. McCOMBS JAMES E. (2000). *Pope Motiver ses élèves (Donner le goût d'apprendre)*, DeBoeck.

COSTE D. (1984). *Interaction et enseignement / apprentissage des langues étrangères*, ELA no55.

COURTILLON J. (2003). *Élaborer un cours de FLE*, Hachette.

FOUGEROUZE M.-C. (2001). *L'enseignement de la grammaire en classe de français langue étrangère*, ELA no122.

GALISON R., et COSTE D. (1976). *Dictionnaire de didactique des langues*, Hachette.

Le français dans le monde (2005). *Les interactions en classe de langue, numéro spécial*.

PORCHER L.(2004). *L'enseignement des langues étrangères*, Hachette.

楊淑娟, CHAMEROY J. (2014). 法語凱旋門：文法圖表精解 (Clés du français) ° 台北：

聯經出版社.

■ Construction / 句型

· Sujet + verbe + que + sujet + verbe (subjonctif) + ...
 (主要子句 : proposition principale) (附屬子句 : proposition subordonnée)

★ 虛擬式用於附屬子句裡。主要子句與附屬子句的主詞是不同的。

■ Exemples / 例句

① Sentiment (情感上的喜、怒、哀、樂、害怕)

- ① J'aimerais qu'il **viene** dîner avec nous ce soir.
- ② Sa mère est contente que son fils **ait réussi** son examen.
- ③ Nous avons peur que le spectacle en plein air **soit annulé**.
- ④ Ça me plaît que tu m'**accompagnes** à la gare.
- ⑤ Il est dommage que tu ne **sois pas venu** à son anniversaire la semaine dernière.

② Souhait (希望)

- ① Nous souhaitons qu'il y **ait** plus de bourses pour étudier en France.
- ② Je souhaite que vous **fassiez** un beau voyage.
- ③ Ils ont attendu que tout le monde **parte** pour ouvrir les cadeaux.
- ④ Il est souhaitable que nous **puissions** rencontrer le directeur.

③ Volonté (意願)

- ① Je voudrais qu'on **change** de sujet de conversation.
- ② Mes parents ne veulent pas que je **voyage** seule à l'étranger.
- ③ Il désire que ses enfants **travaillent** davantage.
- ④ J'ai besoin que vous m'**envoyiez** un devis pour comprendre les frais de cette installation.



■ Construction / 句型

- 主詞 + 動詞 ... + qui + 動詞 ...
- 主詞 + 動詞 ... + que (qu') + 主詞 + 動詞 ...
- 主詞 + 動詞 ... + où + 主詞 + 動詞 ...
- 主詞 + 動詞 ... + dont + 主詞 + 動詞 ...
- 主詞 + 動詞 ... + 介系詞 + qui + 主詞 + 動詞 ...
- 主詞 + 動詞 ... + 介系詞 + où + 主詞 + 動詞 ...

■ Exemples / 例句

① Qui

- ✓ ①② Nous t'apporterons un petit souvenir de France **qui** te fera plaisir.

先行詞 (東西) 主詞 動詞

- J'ai acheté la tartelette aux fraises **qui** était dans la vitrine.

先行詞 (東西) 主詞 動詞

- ③ C'est moi **qui** ai fait la vaisselle.

- C'est eux **qui** ont mangé tout le gâteau.

- ✓ ④ Eric est un ami sur **qui** tu peux compter. (*compter sur qqn*)

一位朋友 介系詞 動詞

- La jeune fille à **qui** vous avez parlé est ma soeur. (*parler à qqn*)

那位年輕女孩 介系詞 動詞

- ⑤ Ce film, c'est celui **qui** vient de sortir ?

指事代名詞 (指前面提過的電影)

- Voici des avocats, prends ceux **qui** sont mûrs.

指事代名詞 (指前面提過的酪梨)

- Il y a de jolies tomates, tu peux prendre celles **qui** viennent du Sud de la France.

指事代名詞 (指前面提過的蕃茄)

- ⑥ Actuellement, ce **qui** intéresse le plus les jeunes, c'est de chatter avec leurs amis.

- Dis-moi ce **qui** se passe !

- Ce **qui** est cher n'est pas forcément bien.



■ Règle / 規則

◎ Si 假設條件

表四十五 假設條件

① Si + sujet + présent... sujet + futur simple Si + sujet + présent... impératif	未來事情實現的 可能性很大
② Si + sujet + présent... sujet + présent	表達現在的習慣
③ Si + sujet + imparfait... sujet + conditionnel présent	未來事情實現的 可能性很小
④ Si + sujet + imparfait... sujet + conditionnel présent	與現在事實相反
⑤ Si + sujet + plus-que-parfait... sujet + conditionnel présent	如果那時那樣做 現在也不是這樣
⑥ Si + sujet + plus-que-parfait... sujet + conditionnel passé	與過去事實相反
⑦ Si + sujet + imparfait... sujet + imparfait	表達過去的習慣

■ Construction / 句型

請參考表四十五

■ Exemples / 例句

① Si + sujet + présent... sujet + futur simple

(未來事情實現的可能性很大) _____

- ① Si j'**ai** de l'argent, j'**achèterai** une voiture.
- ② Si tu **as** le temps ce soir, on **pourra** aller au cinéma.
- ③ S'il **fait** beau demain, nous **ferons** une promenade à la montagne.

